

Je m'en vais mais l'Etat demeure



1° Un spectacle d'Hugues Duchêne (compagnie Royal Velours)

Les comédiens de la Compagnie Royal Velours se sont tous rencontrés à l'Académie de la Comédie-Française où ils étaient élèves-comédiens. Hugues Duchêne est à l'origine du projet : il en est l'auteur et le metteur en scène. Il joue également le spectacle avec ses camarades. En créant le Royal Velours, il a proposé à ses compagnons de devenir sa

troupe : « J'écrirai les textes, toujours à partir d'une base réelle, de la politique française et de notre histoire contemporaine. Si fiction il y a, elle se frottera au théâtre documentaire »

2° Le propos

Je m'en vais mais l'Etat demeure est conçu comme un feuilleton documentaire traitant de l'actualité politique française. Hugues Duchêne établit des liens entre des événements intimes autobiographiques et les « intempéries nationales », faisant ainsi dialoguer petite et grande Histoire.

Son intention était notamment de retracer le quinquennat Macron en respectant un principe simple : 1h de spectacle = une année civile. En outre, le spectacle est sans cesse remanié : si certaines scènes s'avèrent désuètes, on les supprime, on en recrée d'autres...

Les protagonistes du spectacle sont donc des femmes et des hommes animant la vie politique : Emmanuel Macron bien sûr mais aussi François Hollande, Nicolas Sarkozy, Jean-Luc Melenchon, Marine Le Pen, Eric Dupond-Moretti... Mais on trouve également l'autrice Christine Angot, les metteurs en scène Jean-Michel Ribes et Stéphane Braunschweig...

Le plateau est assez dépouillé (quelques chaises, un piano et une batterie) et tout se fait à vue : à cour et jardin, sont installés des portants soutenant costumes et accessoires. Les comédiens ne cessent de se changer pour faire vivre les protagonistes de la vie politique et culturelle française. Ce principe confère beaucoup de dynamisme, de vivacité à la représentation et contribue à sa dimension comique.

Structure des épisodes :

- | | |
|---|--|
| 1. Saison 2016/7 : L'année électorale | 4. Saison 2019/20 : L'année médiatique |
| 2. Saison 2017/18 : L'année judiciaire | 5. Saison 2020/21 : L'année diplomatique |
| 3. Saison 2018/19 : L'année parlementaire | 6. Saison 2021/22 : L'année exécutive |

Thèmes : #élections #politique #justice #France #Gilets jaunes #médias #Trump #Migrants
#Diplomatie #Engagement #satire

3° Note d'intention d'Hugues Duchêne

L'année que j'ai passée à la Comédie-Française fut saisissante. Le premier mois, au cours d'une avant-première mondaine, j'ai découvert que j'étais assis à la même rangée que Jean-Michel Ribes. Neuf mois plus tard, après la création de ma première pièce de théâtre dans une salle de répétition du Français, je me retrouvais dans son bureau, au Théâtre du Rond-Point. Il n'avait pas vu la pièce, contrairement à sa conseillère en programmation, et c'est grâce à elle que j'étais là.

Dès les premiers mots de Jean-Michel, je fus assez déçu :

« Jean-Michel : Oui, bon, j'ai eu votre texte, j'ai lu les premières pages, bon, je vois bien l'idée. Mais si vous voulez, bon si on prend votre pièce ce sera pas avant 2017/2018. Et comme l'histoire se passe en 2011, ça commencera à faire loin, surtout que la droite sera sûrement repassée d'ici là, et donc j'aimerais plutôt vous entendre sur ce que vous voulez faire après.

Hugues : Heu... Ce serait bien que vous veniez quand même voir ma pièce, on va la jouer au théâtre de La Loge en septembre et



Jean-Michel : Oui oui.

Hugues : Mais... Bah après je ferais bien une pièce sur un copain qui est devenu commissaire à Calais. À la base on s'est rencontré au Mouvement des Jeunes Socialistes. Il est gay, personne le sait, et aujourd'hui il a sous ses ordres plein de gens qui votent FN. Pour moi y'a matière à faire un truc bien.

Jean-Michel : Ah oui c'est intéressant ça. En plus l'extrême droite, Calais – tout ça – ce sera toujours d'actualité. »

En y réfléchissant, je me suis dit que Jean-Michel n'avait pas tort. Calais, c'est une jolie tragédie contemporaine. Mais pour qu'une pièce soit vraiment d'actualité, il faut qu'elle décrive davantage qu'un fait actuel, sur lequel on ne saurait que se lamenter. Non, il faudrait que la pièce montrée au public continue d'être en mouvement. Que la pièce ne soit jamais terminée.

En septembre 2016, fraîchement sorti de l'académie de la Comédie-Française, j'ai donc commencé à imaginer cette pièce. Elle commencerait au même moment et se terminerait à la date du jour où on la jouerait (voir la partie « contrat » de ce dossier). On y traiterait de l'actualité, et de l'évolution politique du pays. Entre la petite chronique et la grande fresque contemporaine. Entre ma vie intime et celle du pays. Comme dans mes autres pièces, le plateau est vide. Quelques chaises, un piano, et une batterie constituent le seul mobilier. C'est l'art de l'acteur qui est au centre de la pièce, et les situations entre les personnages en sont le moteur. Disons que c'est un théâtre d'acteurs. Comme je le dis quand je veux faire mon intéressant : « pour moi, le théâtre, c'est de la pulsion de vie en boîte ». La formule avait d'ailleurs plu à Jean-Michel.

Peut-être ajouter la signature : Hugues Duchêne ?

Contrat

1 - *Je m'en vais mais l'État demeure* est une pièce de théâtre dont l'histoire débute en septembre 2016 et se termine à la date du jour où le spectacle est joué devant les spectateurs.

2 - L'auteur y raconte l'évolution politique de son propre pays : la France.

3 - L'auteur va partout où il se passe quelque chose de symbolique et de révélateur de l'État de notre pays. Partout, en France, et parfois à l'étranger.

3 bis - L'auteur va particulièrement là où il n'a pas le droit d'aller.

3 ter - L'auteur a un abonnement TGV max.

4 - L'auteur tente d'entrer en relation avec des gens qu'il ne croiserait pas le reste du temps.

4 bis - On entend par « gens qu'il ne croiserait pas » : - des hommes de pouvoir : politiques, financiers, publicitaires, intellectuels, spin doctors, dirigeants médiatiques, diplomates, héritiers, chirurgiens et avocats, espions et militaires, grands couturiers, pilotes, etc. - des hommes sans pouvoir.

5 - L'auteur s'engage personnellement dans des situations qu'il éviterait le reste du temps.

5 bis - On entend par s'engager personnellement : prendre des actions à la BNP Paribas, proposer des cours de coaching vocal à des élus, etc.

6 - Parallèlement au récit de l'évolution politique du pays, l'auteur raconte quelques événements marquants ou intimes de sa propre vie : naissance ou décès familiaux, coucheries, etc.

6 bis - Par ce biais, l'auteur invite le spectateur à faire la même démarche : se raconter sa propre vie au milieu des intempéries nationales.

7 - De façon à ce que le récit soit toujours actuel, l'auteur s'engage à retravailler les scènes écrites auparavant, et qui s'avèreraient être désuètes rétrospectivement. Le processus d'écriture de la pièce est donc permanent.

8 - Le programmateur a le privilège d'être automatiquement coproducteur et d'accueillir une création quelle que soit la date de l'accueil du spectacle. Il finance en partie l'écriture et les répétitions en achetant le spectacle en création continue et perpétuelle, l'idée étant de mutualiser les coûts en réalisant des tournées régionales.

